



**Paroisse Saint-Nicolas  
La Hulpe**

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

**Trait d'Union**

JUIN 2013

N° 258

**SOMMAIRE**

EDITORIAL : Temps ordinaire, temps de l'Eglise	2
ON NOUS EXPLIQUE :	
Les sept demandes du Notre Père (4)	4
ECHOS : Concert à l'église : orgue et violon	5
Premières communions	7
Fête d'unité guide et scout	8
Retraite des confirmands	10
Pèlerinage à Basse-Wavre	13
Fancy-Fair de l'Institut Saint-Léon	14
Brèves nouvelles de Mingana	15
REFLEXION : Pratiquer et célébrer	16
VITRAUX de notre église	18
PRIERE GLANEE	21
LU POUR VOUS : Deux petits pas dans le sable mouillé	22
ANNONCES et SOUHAITS	25
BAPTÊMES, MARIAGES ET FUNERAILLES	27
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	28

*SITE DE LA PAROISSE*

*[www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)*

*N'hésitez pas à le visiter !*

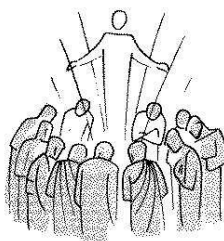


## Editorial

# Temps ordinaire, temps de l'Église.

Le Temps ordinaire fait partie des différentes périodes de l'année liturgique. Ces périodes permettent de distinguer d'une part, les temps ayant un caractère propre ou temps forts, notamment l'Avent, le Temps de Noël, le Carême, le Temps pascal et, d'autre part, le Temps ordinaire. Celui-ci comporte 33 ou 34 semaines. Il s'étend du lundi après le Baptême du Seigneur au Mercredi des Cendres, et du lundi de Pentecôte à la veille du premier dimanche de l'Avent. Le temps ordinaire est en réalité celui où l'Église pèrègrine dans le monde sous la mouvance de l'Esprit-Saint. Il est donné par l'Église aux communautés chrétiennes comme une grâce non pour commémorer un aspect particulier du mystère du Christ, mais pour célébrer le mystère même du Christ dans sa plénitude. Mais pourquoi célébrer pendant le temps ordinaire le mystère du Christ en sa plénitude ? Deux solennités du Temps pascal, à savoir, l'Ascension et la Pentecôte, célébrées à l'aube du temps ordinaire, fournissent une réponse à la question ainsi soulevée.

À l'Ascension, en effet, le mouvement du Christ glorifié va de la terre vers le ciel de ses apôtres. Là au ciel de leur vie, le Christ ne cesse de prier son Père : « Ceux que Tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que Tu m'as donnée parce que Tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17, 24). Cette prière du Christ



donne sens à nos prières et nos célébrations au fil du temps ordinaire. Soutenues par l'Esprit de Pentecôte, nos prières et nos célébrations sont faites pour élever nos âmes de ce monde vers le ciel, lieu où se trouve le Christ. Autrement dit, nos activités spirituelles doivent élever nos âmes de ce temps vers l'éternité. Mais avec quoi pouvons-nous dire les choses du ciel, sinon avec celles de la terre ? Dans les sociétés contemporaines désacralisées et déchristianisées, le sacré se camoufle dans le profane. Avec la matière commune de la vie

quotidienne et l'expérience de chacun, nous pouvons nous représenter ce qui est d'ordre spirituel. Avec ce que nous touchons, ce que nous entendons et ce que nous voyons, nous pouvons nous représenter et annoncer l'invisible. Bonne dévotion à chacune et à chacun durant nos célébrations du Temps ordinaire.

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

## On nous explique...

### Les sept demandes du Notre Père (4).



### Que Ton Règne vienne

À la deuxième demande du Pater, Jésus nous apprend à recevoir le Règne de Dieu comme une grâce (Mt 6, 10). En disant au Père : « Que ton Règne vienne », celui qui prie reconnaît que la réalité de ce Règne n'est pas encore venue, ou qu'elle est déjà venue et il prie pour que ce Règne ne cesse de venir imprégner tous les recoins de son âme. Utilisant le langage de la prédication, Jésus dit une parole semblable : « Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche » (Mt 4, 17). Dire que le Règne de Dieu est proche, c'est reconnaître qu'il est en chemin et donc, il n'est pas encore arrivé. Pour qu'il arrive, Jésus exige une conversion. Mais, au fond, en quoi consiste vraiment ce Règne ? Pour bien le comprendre, il importe de considérer la situation où le Règne de Dieu est absent et celle où il est présent. L'expérience de la Crucifixion et celle de la Transfiguration montrent merveilleusement ces deux situations opposées.

La situation du Christ en croix traduit le terrible désarroi de l'homme rejeté par les siens et donne l'impression qu'il est abandonné même par son Dieu. Cela lui a fait pousser un cri de détresse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matt 27, 46). La plainte de Jésus sur la croix fait penser aux nombreux laissés pour compte et victimes de l'indifférence générale. En cet état, l'homme fait l'expérience du mal qui se déchaîne sur lui et le défigure littéralement. Sur lui, le mal produit non seulement des effets physiques atroces comme par exemple l'affaissement

du tonus musculaire, la déshydratation, la perte de poids et d'appétit, mais aussi des effets psychologiques désagréables, notamment le découragement, le sentiment d'être attaché et oppressé, etc. L'expérience du Christ en croix correspond à ces situations humaines de maladie, de dépression, de peur d'être dépossédé, d'approche de la mort, etc. L'homme est dépourvu de tout et n'espère plus aucun secours de la part de ses semblables. À l'image des soldats romains qui, devant la mort de Jésus, s'étaient partagés ses vêtements en tirant au sort, l'entourage s'approprie déjà en pensée les biens du malheureux. Ce dernier, lui, fait face au silence de Dieu. Il ne comprend pas et se demande comment il est possible que Dieu n'intervienne pas pour le sauver, alors qu'autrefois il a sauvé Israël opprimé en Égypte.

Quand l'homme s'avoue impuissant devant le drame qui lui arrive, c'est alors qu'on peut lancer au Père le cri du *Pater*: « Que ton Règne vienne ». Autrement dit : que le Dieu apparemment lointain et muet se fasse non seulement proche, mais vienne nous sauver du désastre ! La figure du Christ transfiguré montre anticipativement comment le drame de son existence humaine a connu un heureux dénouement par sa résurrection. L'expérience de la Transfiguration de Jésus atteste la présence indéniable du Règne de Dieu en ce monde pour celui qui écoute sa Parole et se fie à sa volonté.



Confirmée par la résurrection de Jésus, l'expérience de la Transfiguration montre que le Seigneur n'abandonne jamais personne. Bien au contraire. Il répond toujours à celui qui s'abandonne à Lui totalement. En priant pour le Règne de Dieu dans le contexte d'une célébration eucharistique, nous le remercions de nous avoir exaucés car, en Jésus, Il nous a donné son Règne. Qui plus est, la communauté qui célèbre l'Eucharistie autour du Christ mort et ressuscité est, elle aussi, signe du Règne de Dieu dans le monde. Comme le Christ, en effet,

elle est signe de la présence du Dieu qui libère, qui guérit et qui sauve les hommes des modèles de vie qui les rendent malheureux. Là où Dieu règne sur terre, il y a libération, guérison et rédemption. Au Royaume de Dieu, l'homme peut vivre selon ce qu'il est profondément, selon son être essentiel. Le Règne de Dieu est la condition pour que la vie des hommes soit belle, bonne et pleine de sens. Fondamentalement, il est le Règne de l'amour gratuit qui nous permet de réaliser notre véritable humanité en ce monde.

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

## Concert à l'église : orgue et violon

On serait étonnés de savoir combien sont ceux qui, le soir, après une journée trépidante ou dans une période difficile, ont recours à ce moyen un peu mystérieux qu'est l'écoute de leur musique préférée... Dans bien des cas, c'est aussi efficace que de nombreuses prescriptions. Et on peut dire avec le poète, souvent :

*Le remède au mélancolique*

*C'est la musique*

*Et la beauté !*

Et beaucoup d'entre nous comptent, encore aujourd'hui, sur la musique dite classique, pour agir à titre préventif et les aider ainsi à conserver leur sérénité :

*Rien n'est plus doux que d'entendre*

*Air doux et tendre*

*Jadis aimé !*

Un indice qui laisse penser que tout cela est un peu vrai, c'est la nombreuse assistance qui est venue assister, le 26 avril dernier, au concert d'orgue et de violon donné dans notre belle église. Ce fut un très bon moment.

Jean-Sébastien Bach était le compositeur invité et ses œuvres ont été servies par deux jeunes artistes pleins de talent : Cindy CASTILLO à l'orgue et Frédéric d'URSEL au violon.

Frédéric d'URSEL est originaire du Brabant wallon. Au Conservatoire, il fut élève d'Edith Volckaert et de Philippe Hirschhorn. Il partage sa vie musicale entre la musique de chambre, le récital et la formation de jeunes violonistes. Il donne régulièrement des masterclasses de musique de chambre.

Cindy CASTILLO, que nous connaissons bien puisqu'elle tint notre orgue paroissial pendant de longues années, fait une belle carrière internationale. On l'a entendue un peu partout en Europe mais aussi au Japon, à New-York et même à la cathédrale de Lubumbashi... A cela s'ajoute l'enseignement ainsi que la programmation et la

présentation d'émissions sur la RTBF (Musiq3). Cindy est également organiste titulaire de la Basilique du Sacré-Coeur à Koekelberg.

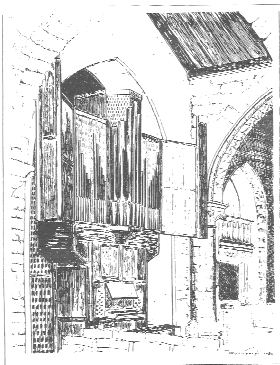
En venant à La Hulpe, Cindy CASTILLO retrouvait donc un instrument bien connu et a pu nous en faire apprécier les grandes qualités, encore « bonifiées » par la récente rénovation dont il a heureusement bénéficié. On retient aussi de cette soirée les qualités didactiques et pédagogiques de l'artiste qui, par les mots, a voulu expliquer à son public quelques *pourquoi* et quelques *comment* que l'on a été bien heureux de découvrir.

Pour terminer ce très bref billet sur le mode poétique du début, citons le commentaire du critique J-L. Danvoye : « *Dans le somptueux jardin de la musique de JS Bach, Cindy Castillo et Frédéric d'Ursel cultivent la Beauté. Patients jardiniers, ils s'occupent avec un soin infini des roses de ses sonates pour violon et clavier. Artistes généreux et audacieux, ils se font aussi dompteurs des contraires : après avoir soufflé des œuvres immenses comme la Grande Passacaille, l'orgue s'agenouille, sans mépris, à hauteur du violon pour en soutenir toute la délicatesse...* »

A cela s'ajoute un détail qu'on connaissait mais que l'on redécouvre à chaque fois : c'est que l'église Saint-Nicolas, avec sa beauté à taille humaine, avec son acoustique exceptionnelle, est vraiment un cadre idéal où l'art s'exprime naturellement et atteint aisément le cœur et l'esprit...

Moment à renouveler...

FeF



## Echos des premières communions



Le dimanche 5 mai et le jeudi de l'Ascension, 62 enfants ont accueilli pour la 1<sup>ère</sup> fois Jésus dans leur cœur, entourés de leurs parents, amis et membres de la communauté paroissiale.

Pendant 8 mois, accompagnés de leur maman catéchiste, ils ont cheminé avec Jésus. Tantôt turbulents, tantôt enthousiastes mais toujours à l'écoute, ils ont découvert qu'ils avaient un Ami qui ne

les quitterait jamais, ils pouvaient Lui confier leur joie et leur peine, Jésus serait toujours à leur côté. Avec la multiplication des pains, ils ont appris le sens du partage, avec Zachée la justice, avec le Fils Prodigue le pardon et la réconciliation... et à chaque fois quelle joie de se retrouver ensemble.

Joyeux, tous ces petits ont quitté les cérémonies en clamant « et je chante, je chante, je chante pour Toi, et je danse, je danse, je danse de joie et je saute, je saute, je saute de joie »

Louons le Seigneur de tout notre cœur.

Que notre Communauté paroissiale puisse aider petits et grands à partager et vivre la Parole de Dieu dans la joie.

*Pour l'équipe de catéchisme de première communion*

*Cécile Denis*



## Echos de la fête des unités guide et scoute de La Hulpe

Le dimanche 28 avril dernier, les 650 animés de l'unité guide Saint-Exupéry et de l'unité scoute Saint-Nicolas avaient rendez-vous à l'église à 9h pour célébrer l'Eucharistie ! Ceux-ci étaient attendus par leurs chefs, déjà en action, depuis 6h du matin, une fête cela se prépare!

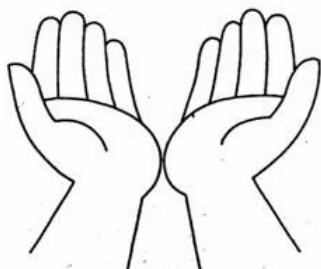
Sous le coup de cloche de Michel, une chorale de chefs et de pionniers a entonné le chant d'entrée avec l'aide des lutins de la chorale des enfants !

Cette année plus de papiers, c'est sur un écran géant que chacun a pu lire les paroles des chants !

Plus de papier et donc plus de déchirage, de chiffonnage, d'avions planants ...

Le calme s'est installé, chacun s'est mis à écouter, à regarder, à observer un lieu parfois si peu connu !

Nous voici parti sur les traces d'un Saint : Nicolas, qui lui aussi, comme le Père Damien découvert à la rentrée de septembre, nous montre le Chemin.



Cette année, notre fil rouge, « Des mains pour les autres », a amené chaque section à s'ouvrir aux autres. Lors des intentions, 4 sections nous ont présenté leur projet ; les nutons (5-6 ans) ont rencontré des nutons d'autres horizons

lors d'une course en trottinette ; des louveteaux (7-11 ans) sont allés à la rencontre de personnes âgées dans une maison de repos où chants, bricolages et goûter étaient au programme ; les guides (12-16 ans) se sont engagées dans l'opération arc-en-ciel ; les pionniers (17 ans) ont emmené des jeunes handicapés à la côte Belge. Chacun dépaycé à sa manière!



Pendant la communion, notre curé Vincent a emmené les 40 petits nutons dans le chœur de l'église, pour leur parler simplement de Jésus !

C'est dans l'enthousiasme du chant final « Que chaque enfant porte sa pierre au chantier de la maison du Père... », que l'on a vu sortir de l'église un troupeau d'enfants, d'ados, foulard au cou et prendre le chemin du centre sportif du 1310 pour une répétition générale de leur spectacle avant l'arrivée des parents.

Une super équipe de parents, soutenue par le clan (anciens chefs), nous a préparé un barbecue où pas moins de 900 saucisses et 300 brochettes ont été cuites !

Après un grand rassemblement, un repas convivial où les parents sont venus très nombreux, le moment tant attendu par les sections est arrivé : « le cabaret des unités ». Nous sommes partis pour un tour du monde, chaque section ayant préparé, un sketch, un jeu, une danse en lien avec un pays.

Chacun s'est pris au jeu ! Les scouts nous ont fait quelques pas de danse avec beaucoup d'humour et de dextérité ! Les lutins, louveteaux, nutons, guides et pionniers nous ont fait traverser les cinq continents, de l'Inde au Brésil en passant



par la Chine, les cowboys du Kansas, ... Deux heures de spectacle extraordinaire qui nous a fait découvrir cette année d'autres talents de nos sections habituées à nous montrer leurs prouesses sportives aux traditionnelles « 4 heures vélos » sur le parking du Delhaize.

Mais déjà les camps de juillet, point culminant de l'année scout et guide, s'annoncent haut en couleur. Certains partent à la recherche d'un trésor caché, d'autres à la découverte de la Grèce Antique, d'autres encore vont traverser les univers musicaux, les plus jeunes vont vivre 7 jours dans le monde de Walt Disney ... Tous ont des projets plein la tête et la joie dans le cœur.

Gardons dans nos prières tous ses jeunes remplis d'idéal, de joie de vivre et de don de soi, en ce temps d'études intensives !

Fennec, clair de lune

## Echos de la retraite des confirmands

On a beau tout prévoir, il faut prévoir encore plus et avoir des plans B en réserve.

Début de retraite par un bon temps d'introduction à l'église suivi d'un partage en équipe.

Cette année, les enfants seront confirmés par Alain de Maere, notre ancien curé. Nous étions contents de le retrouver. Avant le souper il était prévu une rencontre entre les enfants et Alain. Seulement c'était sans compter un encombrement de l'agenda d'Alain complété par un léger oubli. Ce qui fait qu'il nous a fallu sortir le plan B et improviser. Notre curé Vincent a pu expliquer le rôle et la fonction de celui qui confirme et j'ai avancé mon enseignement sur les icônes.

Après une bonne nuit de sommeil, les enfants se sont retrouvés au Carmel d'Argenteuil pour écouter le témoignage et le partage de credo de 2 religieuses. Beau partage de ces sœurs, cela a permis aux jeunes de connaître une autre dimension de l'Église.

Par équipe, avec leur catéchiste, les confirmands ont rejoint l'église par les sentiers et chemins d'Ohain et La Hulpe en découvrant des coins biens jolis.

Mais, une invitée inattendue est venue troubler ce pèlerinage : la pluie. Fort heureusement, bien habillés et encouragés par leur catéchiste, leur moral ne s'est pas altéré. Protégé par son poncho en plastique, notre curé a pu écouter les enfants se préparant à professer leur foi.



Revigorés par un bon repas, ils ont pu vivre le sacrement de réconciliation et participer à un temps d'adoration expliqué avant de se retrouver, avec leurs parents, pour professer leur foi devant toute l'assemblée, lors de la messe de 18h00. Superbe moment que

celui de voir ces 32 enfants dans le chœur avec un cierge allumé proclamer leur foi en Jésus.

Ils ont pu fêter ce moment lors d'un temps convivial avec parents, catéchistes et clergé en dégustant d'excellents sandwiches et succulentes tartes. Par la suite Alain de Maere, n'ayant pas loupé ce rendez-vous, nous a témoigné de son engagement après avoir fait découvrir, par un petit jeu, les dons de l'Esprit-Saint.

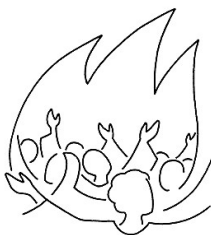
Le dimanche matin, nous nous sommes retrouvés à la grotte, pour un chapelet animé par Didier Servais, chapelet récité par tous mais après la première dizaine, nous nous sommes réfugiés dans la salle de gymnastique de l'école poussés par la pluie et les 10 °C. Beau moment vécu par chacun, même émouvant en entendant le « Je vous salue Marie » chanté par les enfants.

La retraite s'est terminée par un jeu sur l'Esprit-Saint animé par les doucèzes. C'était sympa de voir ces jeunes animer ces autres jeunes et leur vanter la joie de se retrouver en post-catéchèse.

Malgré le temps, ou peut-on peut-être dire, grâce au temps, cette retraite fut un moment qui, je l'espère, laissera des traces dans le cœur de ces jeunes.

J'espère aussi que les paroles du chant entonné par la chorale lors de la messe, produira ses effets.

*Viens Saint-Esprit, viens par ta pluie  
Mouiller la terre que je suis.  
Oh ! Viens Saint-Esprit, flot impétueux,  
Source d'amour, fleuve de vie.  
Coule sur moi, coule sur moi, coule,  
Coule sur moi, coule pluie de Dieu.*



Pour la catéchèse  
Alain Van Hoorebeek

Et voici les enfants qui cette année ont professé leur foi et reçu le sacrement de confirmation.



Samuel ANDRE, Zoé COPPIETERS' T WALLANT, Héroïse CUCHET,  
Alix de BUYSSCHER, Caroline de le COURT, Antoine de LHONEUX,  
Jules DE LIEVRE, Emmanuel DE MEESTER,  
Alexandre de MERODE, Victoria de VILLE de GOYET,  
Manon DEJONGHE, Laure GERARD, Jeanne HERPOEL,  
Marlène HUERRE, Justin KEULENEER, Roé LALLEMAND,  
Antoine LION, Rosalie LURROT, Joanna NGABIRANO,  
Laetitia NYSSSENS, Nathan PARISSSE, Oriane RYCKEBOER,  
Aline SAUSSUS, Julie TOUCHARD, Jonathan VAN de VYVER,  
William-Joël VAN den BOSSCHE, Isaline VAN DYCK,  
Edouard VAN NIEUWENHOVE, Noé VAN NIEUWENHOVE,  
Alyssia VERHAEGHE, Marie-Ombeline VOORTMAN,  
Daphné WOODS.



## Echos d'un pèlerinage

Par le petit matin frisquet du samedi 25 mai, nous nous sommes réunis devant l'église de La Hulpe, tout réjouis par cette journée exceptionnelle qui s'annonçait : nous allions faire un pèlerinage chez Notre Dame de Basse-Wavre.



Dans la basilique, après la messe célébrée devant la chapelle du 11<sup>ème</sup> siècle dédiée à Notre Dame , notre guide Marie-Thérèse nous raconta l'histoire de cet édifice et de la châsse avec les reliques de nombreux saints des différentes époques, reliques venant des croisades en Terre Sainte et ensuite du 17<sup>ème</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui (2009 reliques de Ste Claire, St Benoît et Soeur Teresa).

Ce fut la réputation du culte de Notre-Dame de Paix et de Concorde au-delà de la région, car de nombreuses grâces de paix et de réconciliation sont obtenues par son intercession, qui amena de plus en plus de pèlerins et permit l'extension de la petite chapelle en basilique.

Nous avons fait le "Chemin de Marie" dans le parc en face, en méditant et priant devant chaque œuvre représentant des scènes de la vie de Marie.

Après nous être régalez d'un bon potage offert par nos sympathiques hôtes pour accompagner nos sandwiches, nous avons repris le chemin de La Hulpe à pied. Quelle chance, le temps était beau et nos guides, Alain et Bruno, avaient bien préparé le trajet. Merci Alain, merci Bruno.

Sans doute notre fatigue et /ou courbatures sont oubliées face au plaisir de ce pèlerinage et nous sommes prêts à recommencer.

Suzanne.

## Echos de la Fancy-fair de l'Institut Saint-Léon



Cette année, le thème de notre Fancy-fair était : "L'uniforme sous toutes ses formes !"

L'uniforme peut faire penser à de la rigueur, de l'autorité, pour moi c'est un synonyme d'appartenance, de groupe et de partage.

Des marins, en passant par les gendarmes, les cow-boys, les docteurs, les hôtesse de l'air ou encore les lutins et les louveteaux, les enfants de Saint-Léon nous ont offert un magnifique spectacle... Nous avons invité le soleil en "guest star" et il est venu...

Tout était là pour que cette journée soit une réussite.

Stands de jeux, petite restauration, cakes, gâteaux et café, nous ont permis d'attendre entre les 2 parties du spectacle... La journée s'est terminée par un délicieux barbecue et une soirée.

Les sourires radieux des enfants, des parents et des enseignants nous ont encore une fois montré que cette journée est un vrai plaisir malgré tout le stress de la préparation.

Merci à tous ceux qui ont fait de cette journée, un moment "précieux".

Isabelle Chrispeels,  
Directrice

## Brèves nouvelles de Mingana

A Mingana même, heureusement, la situation est calme pour le moment. Le P. Marcio nous apprend qu'il est à la recherche de ballons de football (\*) pour l'animation par le sport. Dans une région dépourvue de toute infrastructure de loisir, c'est, dit-il, un moyen infaillible pour nouer des liens avec les jeunes et entre les jeunes. Ce sont des petites mesures comme cette promotion du sport, l'encouragement à la scolarisation, l'ouverture d'une bibliothèque et d'un petit centre culturel, l'amélioration du centre de santé, ... qui font que s'instaure petit à petit un climat favorable à la paix...

Mais, hélas, cette paix que connaît notre paroisse-jumelle est loin d'être générale dans cette région des Grands Lacs. Une lettre toute récente (6 mai) de Mgr Kaboy, évêque du diocèse de Goma, nous décrit la situation comme épouvantable : il reçoit sans cesse *des cris d'alarme faisant état d'accrochages, d'assassinats, de pillages, de vols à main armée*. En certains endroits, même les prêtres ne peuvent circuler librement en raison des multiples barrières où de jeunes guerriers sous l'effet de stupéfiants exigent de l'argent et profèrent des menaces de mort... Beaucoup de mamans n'osent plus aller dans les champs de peur d'être sauvagement violées. De nombreux écoliers non scolarisés deviennent les victimes faciles d'un enrôlement forcé dans les groupes armés : *c'est là qu'on leur arrache leur enfance pour leur apprendre à tuer... Il ne se passe pas de semaine sans que j'apprenne que tel ou tel village a été incendié, le bétail emporté, des morts, des blessés... Les cadavres jonchent souvent les sentiers et dans leur fuite, les membres de la famille n'ont même pas la possibilité d'organiser des funérailles décentes*.

La lettre de Mgr Kaboy peut être lue au tableau d'affichage à l'entrée de l'église.

Que cela nous incite, chaque fois que c'est possible, à continuer à apporter notre petite pierre à une « normalisation » de la situation dans notre paroisse jumelle et amie. Et peut-être qu'ainsi elle finira par devenir pour ses voisines, un modèle, un exemple à suivre, un phare dans les ténèbres.

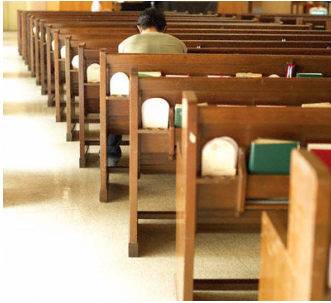
FeF

(\*) Dans sa recherche, le P. Marcio fait appel à nous...

## Réflexion...

### Pratiquer et célébrer.

Un ami de la paroisse me fit récemment une observation tout à fait judicieuse.



Selon lui, une enquête d'opinion relayée par la RTBF fait apparaître que seulement 3% des belges se disent catholiques « pratiquants ». Le pourcentage de 3% est éloquent... Par contre le terme « pratiquant » peut être compris de différentes façons.

Qu'est-ce qu'un catholique pratiquant?

Tout le monde s'accorde évidemment sur la diminution significative de la fréquentation des croyants à la messe dominicale. Mais, est-ce pour autant qu'il y a moins de pratiquants au quotidien? Les enquêtes en Belgique et en France indiquent que respectivement 50% et 64% de la population se définit comme étant catholique.

C'est quoi être « catholique » et c'est quoi être « pratiquant »? C'est quoi « pratiquer » pour un catholique?

Pratiquer, est-ce aller à la messe tous les dimanches? Est-ce entretenir en son for intérieur une relation régulière avec Jésus, avec Dieu, avec la Vierge Marie ou tout autre inspirateur de la foi? Est-ce être un brillant exégète? Est-il pratiquant le « charbonnier » inculte comme on l'appelle, qui croit sans savoir et qui aime son prochain en prodiguant mille et un petits gestes d'amour? Pas simple.

Moi, c'est certain, je suis un bon pratiquant puisque je vais à la messe tous les dimanches...

Ma voisine par contre, je ne l'y vois que rarement...

Un de mes collègues qui se dit croyant ne va presque jamais à la messe. Par contre, tous les soirs, il aide son père très âgé à se changer avant le coucher ... Est-il pratiquant ? Est-il plus ou moins pratiquant que moi ?

Beaucoup de personnes très engagées envers leurs prochains ou habitées par la prescience de Dieu ne sont donc pas, au sens de la statistique, des pratiquants. En effet ils participent peu ou prou aux eucharisties...

Mon ami de la paroisse a mille fois raison de dire que le terme « pratiquant » utilisé dans le cadre des enquêtes d'opinion est donc peu relevant et sans doute mal choisi.



Mon collègue qui soigne son père âgé est, le lecteur en conviendra, tout aussi pratiquant que moi, si pas plus. Ma voisine qui ne va pas à la messe mais qui est toujours là en cas de coup dur est évidemment pratiquante aussi... Dieu reconnaîtra les siens, n'est-ce pas ?!

Il y a donc tant en Belgique qu'en France des millions de personnes qui ne vont certes pas tous les dimanches à la messe mais qui sont des pratiquants du quotidien, qui ont une vie intérieure riche et habitée, une vie fraternelle intense et donnée, une vie par et en Dieu.

Mon ami de la paroisse suggère donc que pour les prochaines enquêtes d'opinion ayant pour objet la pratique religieuse, l'on utilise plutôt le terme « assistant régulièrement aux célébrations ». Et là, force est de constater que le pourcentage est faible, c'est vrai : 3% !!!!

Est-ce grave ? Que proposer aux 97 % dits non pratiquants ?

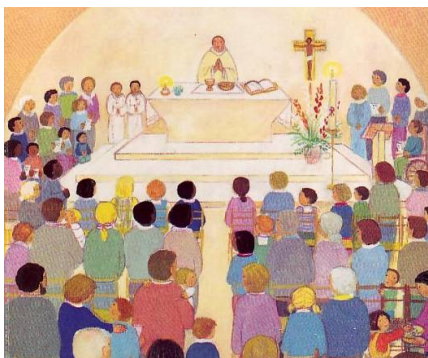
La soif de Dieu étant reconnue par quasi 50 % de la population belge, il semble opportun de trouver les mots justes et les inviter à venir « sentir » ou « éprouver » à la messe, et plus précisément dans le mystère de l'eucharistie, la « réalité vivifiante » de la célébration.

Voilà la question que celles et ceux d'entre nous qui viennent se régénérer à la messe, devraient se poser : « Qu'est-ce qui chez moi irradie chez mes alter egos et fait en sorte qu'ils finissent par avoir envie de venir « goûter » au mets précieux si particulier qui fait que des millions d'hommes se déplacent chaque samedi ou chaque dimanche pour goûter à un met invisible et immatériel qui décuple leur envie de vivre, d'aimer, de partager etc... ?

... Gageons que chacun d'entre nous, par ses actes, par ses regards fraternels, par la contagion de ses paroles bienfaites...

Et à voir l'effet du discours si simple, fraternel et enthousiasmant du Pape François sur l'opinion publique, l'on peut se dire qu'il n'y a peut-être pas de quoi désespérer.

Entre 3 % d' « assistants réguliers » et 50 % de croyants, il n'y a qu'un pas...  
A nous de jouer!



Michel Wery.

## A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

*Continuons notre visite des vitraux  
et tournons-nous vers les fonts baptismaux.*

Nous voici donc arrivés devant les fonts baptismaux dont le fond est orné de trois vitraux formant un ensemble: la Sainte Famille.

En 1226, le duc de Brabant Henri Ier concède au second chapitre de chanoines de Sainte-Gudule à Bruxelles les deux tiers de la dîme de la paroisse Saint-Nicolas, attestant par là même l'existence de notre communauté et de son église. Il est d'ailleurs toujours mentionné comme fondateur de notre église et son règne courut de 1190 à 1235.

En 1230, ce même duc accorde à la commune de La Hulpe une importante charte accordant au village de nombreux privilèges.

Bizarrement, on a retenu cette dernière date comme étant celle de la fondation de l'église (alors qu'elle est certainement un peu antérieure) de sorte qu'on a célébré le 725<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation en 1955 et le 750<sup>e</sup> en 1980!

C'est à l'occasion du 725<sup>e</sup>, en 1955 donc, qu'on été installé ces vitraux des fonts baptismaux.

Le vitrail de gauche représente la sainte Vierge vêtue de son traditionnel manteau bleu. On peut y lire en tout petit et au bas de l'image "1230 Fondation de cette église par Henri Ier duc de Brabant".

Le vitrail central, montrant l'enfant Jésus, a été offert par l'abbé Marcel De Becker, curé de l'époque, comme en atteste l'inscription "Domo dedit M. De Becker pastor 1955".

Le Christ est surmonté d'une banderole portant l'inscription "Gloria in excelsis Deo".

Enfin, le vitrail de droite nous montre saint Joseph. Il y est écrit en petits caractères "725e anniversaire de la fondation de cette église".



Ces deux vitraux latéraux ont été offerts par la Fabrique d'église. Notez que le toit de la crèche partant du vitrail de la Vierge trouve son prolongement dans le vitrail de Saint-Joseph.

Cette représentation de la sainte Famille trouve naturellement tout à fait sa place dans le baptistère.

Examinons à présent le grand vitrail placé dans la tour. Il est installé là où se trouve le jubé, emplacement autrefois de l'orgue et de la chorale. Il représente donc logiquement un ecclésiastique dirigeant un chœur formé de 5 adultes revêtus de riches manteaux et de 2 enfants. Comme indiqué sur les colonnes latérales, il a été

placé en 1912 et exécuté par Arthur Wybo dont nous avons déjà parlé précédemment.

Le personnage principal, assis et dirigeant la chorale de la main droite, porte la tiare aux trois couronnes dorées et surmontée du globe et du crucifix: il s'agit donc d'un pape, en l'occurrence saint Grégoire le Grand (540-604) qui exerça la papauté de 590 à son décès.



On lui attribua la codification du chant grégorien d'où la justification de sa présence à cet endroit. Il tient de la main gauche une partition sur laquelle on distingue le mot "Resurrexi".

La chorale est accompagnée à l'arrière-plan par un organiste qui joue une partition sur laquelle on peut lire "Dominica resur...". Si on regarde attentivement celle-ci (il faut monter au jubé!), on remarque qu'il s'agit de la même partition que celle du pape! Détail logique auquel l'artiste a été attentif!

Les deux angelots au-dessus de l'orgue présentent un regard qui laisse à penser qu'ils sont sensibles et bercés par la musique...

Il y a encore deux angelots de part et d'autre du support.

Nous sommes ici en présence du vitrail de l'église montrant le plus de personnages (9 sans compter les anges).

Jacques Stasser.

# PRIÈRE GLANÉE



## *Prière d'une grand-mère.*

*Seigneur, unie à Marie, je te prie pour toutes les familles qui sont appelées à être saintes comme la famille de Nazareth.*

*Je te prie pour notre famille.*

*Aide-nous à mieux nous aimer entre conjoints, à nous rendre heureux, à mettre en valeur nos qualités, à nous faire plaisir dans les petites choses, à nous aimer tout simplement.*

*Aide-nous, Seigneur, à accepter nos enfants et nos beaux-enfants comme ils sont, à les entourer, à les accueillir, à nous défendre de les critiquer.*

*Aide-nous à chérir nos petits-enfants, ce qui n'est pas difficile mais parfois fatigant.*

*Aide-nous dans les souffrances, parfois si lourdes à porter.*

*Aide-nous à être rayonnants de ta paix et de ta joie.*

*Seigneur, sois la source de notre communion avec ceux qui sont déjà près de Toi.*

*Et enfin, à travers toutes nos demandes, nous te rendons grâce pour tout ce que tu nous as donné et pour tout ce que tu nous donnes.*

A-M. ROSMAN

**Deux petits pas  
sur le sable mouillé.**

Anne-Dauphine Julliard  
Editions Les Arènes



*"THAIS EST UNE PETTIE FILLE COMME LES AUTRES. Jusqu'à ce jour, sa seule distinction notable, c'était sa date de naissance : le 29 février. Un jour qui n'existe qu'un an sur quatre. Un anniversaire les années bissextiles seulement. Ça enchante Loïc. Il clame avec bonheur que sa fille vieillira moins vite. Voilà, c'est sa seule singularité. Ca, et une démarche particulière. Un pas adorable mais un peu hésitant. Je m'en suis aperçue à la fin de l'été. J'aime regarder les traces des petits pieds sur le sable mouillé. Et là, sur une plage tiède de Bretagne, j'ai constaté que Thais marchait d'une manière spéciale. Son pouce tourne vers l'extérieur. Mais bon, elle marche, c'est l'essentiel. Elle a peut-être un vague problème de pieds plats, tout au plus."*



Eh bien, non. Ce n'est pas "un vague problème etc...". C'est grave, très grave. Une de ces maladies orphelines devant lesquelles la médecine est encore impuissante. Thais va être de plus en plus malade. Elle ne parlera plus. Elle ne bougera plus. Elle ne verra plus. Elle n'entendra plus. Thais va mourir.

Je ne vous donne pas envie de courir acheter le livre et de vous y plonger ? Pas besoin de nous coller les souffrances des autres en plus de nôtres ? Et si c'était justement le contraire ?

Oui, on va suivre l'auteur tout au long de ce chemin de courage. Mais, justement, c'est de courage qu'il s'agit. Ce chemin, jusqu'au bout, sera fait de lumière et d'amour. On connaît la belle phrase "**Il faut ajouter de la vie aux jours, lorsqu'on ne peut ajouter de jours à la vie**". C'est ce que vont faire inlassablement les parents de Thais. Ils vont la soigner évidemment. Il y aura des séjours en clinique, des médicaments, de la kinésithérapie. Il y aura autour d'eux et surtout de la petite fille un formidable élan de générosité, de solidarité. Surtout, il y a tout cet amour, toute cette force qu'ils vont partager avec la petite. Il y aura des fêtes, des vacances ensemble, même si c'est tout sauf facile; il y a Thérèse, la baby-sitter providentielle; il y a le grand frère, Gaspard, à peine deux ans plus âgé, qui adore sa petite sœur et qui sait; il y a le bébé, Azylis, que l'auteur attend quand on découvre la maladie de sa sœur, dont la naissance est comme une parenthèse magique qui se fermera bien vite : Azylis est malade, elle-aussi, la même maladie...

Tout au long de ce livre témoignage, Anne-Dauphine Julliard ne parle jamais de religion, n'évoque jamais sa Foi. Parce que, dira-t-elle en interview, elle ne veut pas donner de leçon ou de mode d'emploi, dire aux lecteurs : si vous ne croyez pas en Dieu, tant pis pour vous, vous n'en sortirez pas. Mais on la sent, cette force formidable qui l'aide, qui la pousse. Cette "espérance", qui est plus que "l'espoir", puisqu'elle ne débouche pas sur le "désespoir", mais sur "l'infini".

Anne-Dauphine Julliard est journaliste. Son écriture est élégante, émouvante. Je ne résiste pas à vous en offrir encore des morceaux qui plus que d'autres ont parlé à mon cœur.

Ici, nous sommes le 31 décembre 2006, le dernier "nouvel an " avec Thais.

*Si vous saviez... Je voudrais vous supplier tous, à genoux s'il le faut, de nous souhaiter une bonne et heureuse année. Vous qui nous proposez sans relâche votre soutien; vous qui regrettez sans cesse votre impuissance à nous soulager. Voilà ce qui, aujourd'hui, nous rendrait vraiment service : aidez-nous à nous ancrer dans l'espérance ! (...) Vous pouvez commencer dès maintenant, en nous*

*souhaitant une bonne année. Et, s'il vous plaît, oubliez les voix empruntées, les tons compassés, les regards condescendants. Souhaitez-le-nous de tout votre cœur. Pas une fois, mais cent. Quand on a peur d'en faire trop, on n'en fait pas assez.(...) Le pire est toujours certain, d'accord. Mais le meilleur existe aussi. Et mérite que l'on s'y attarde. Alors pour l'année qui pointe, s'il vous plaît, ne nous souhaitez pas du mieux ou du bien, souhaitez-nous le meilleur !*

Il y a ces mots pour Azylis, et je ne révèle rien sans doute en vous disant que vient de paraître "Une journée particulière", nouveau livre d'Anne-Dauphine Julliard qui continue le chemin avec Azylis, vivante, oui, mais avec des séquelles importantes et un avenir en point d'interrogation...

*Petite Azylis chérie, je n'ai aucune idée de ce que sera ton existence. Je ne sais pas si tu emprunteras le même chemin que Thaïs, si tu rejoindras celui de Gaspard, ou si tu en dessineras un rien que pour toi. Mais nous serons avec toi sur cette route, tous les jours. Et si tu ne marches pas, nous te porterons pour que tu avances plus loin encore. (...)*

*Oui, petite Azylis chérie, c'est toi que j'aime, pas tes compétences ou tes aptitudes. C'est toi, pour ce que tu es. Pas pour ce que tu fais. Pour toute la vie, petite Azylis chérie.*

Et, à la veille ou presque de la mort de Thaïs :

*Sans renoncer à son regard pénétrant, je m'approche un peu plus près encore de Thaïs, jusqu'à ce que mon visage effleure le sien, et je lui murmure, les yeux dans les yeux : "Thaïs, merci. Pour tout. Pour ce que tu es. Tout ce que tu es. Et pour tout se que tu donnes. Tu nous rends heureux. Vraiment heureux. Je t'aime, ma princesse."*

Marie-Anne Clairembourg





## Le Père Emmanuel de Ruyver sur les bancs de l'école... Il nous l'annonce.

À force de fréquenter les écoles de Wavre... me voilà appelé à reprendre moi-même le chemin des études !

Hé oui, petit changement en vue pour la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Wavre et mes divers lieux d'engagement, notamment les écoles...

À l'époque de mon ordination, il y a de cela bientôt 4 ans, l'évêque m'avait demandé de poursuivre mes études de théologie par un « master » complémentaire.

J'avais accepté sa proposition, tout en demandant une faveur : celle de pouvoir d'abord être plongé dans la pastorale ! En effet, après 5 ans d'étude d'ingénieur et 7 ans de séminaire, il était grand temps de vivre au cœur de la mission : « Allez de toutes les nations faites des disciples ! »

À partir du mois de septembre, et pour deux ans, je suivrai donc les cours à « l'Institut pontifical Jean-Paul II d'études sur le mariage et la famille » à Rome.

C'est une grande joie pour moi de pouvoir approfondir cette thématique théologique et pastorale importante pour aujourd'hui. C'est un nouveau type de mission comme prêtre évidemment, mais qui sera tout autant au service de l'Église et de l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Je resterai attaché à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Wavre, comme vicaire « vacancier ». De retour au pays durant les divers congés scolaires et donc pour les grands moments de l'année liturgique que sont Pâques et Noël notamment...

Avant la dispersion des vacances d'été, nous aurons l'occasion de nous retrouver pour une célébration d'action de grâce à la paroisse Saint-Jean-Baptiste : le **DIMANCHE 23 JUIN** (en la fête de Saint-Jean-Baptiste) lors de l'**Eucharistie de 11h**.

La messe sera suivie d'un apéritif convivial.

Je ne voulais pas terminer ce petit mot sans vous remercier toutes et tous pour les merveilles que vous m'avez apportées durant ces années et à vous les jeunes, en particulier, du fond du cœur : MERCI !

Emmanuel de Ruyver

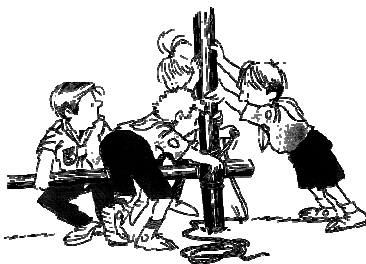
# SOUHAITS !



Illustration : Aurélie Van de Steen

*A tous les étudiants, nous souhaitons un bon baccalauréat et la réussite à leurs examens, tout en leur soufflant de ne pas déroger aux règles simples d'une étude saine. Portons-les dans nos prières.*

*A tous nos mouvements de jeunesse guides et scouts de notre paroisse, nous souhaitons un merveilleux camp d'été. Qu'il soit l'aboutissement grandiose de l'année et un temps merveilleux où la loi et l'esprit du scoutisme se vivront intensément.*



*Et à vous tous, nous souhaitons un temps de repos, de découvertes ici ou ailleurs, de rencontres, de joies, de réflexions. Un temps où la vie active et stressante s'arrête un moment pour donner un peu plus de place à ceux qu'on aime.*

*Et que pour chacun de vous, chaque journée, qu'elle soit une journée d'étude, de délassement ou de vacances, puisse se vivre dans un esprit de connivence avec notre Seigneur. Qu'Il soit présent dans vos joies et dans vos peines, dans vos efforts, dans votre bonheur et dans, peut-être, vos désillusions, dans la beauté des paysages comme dans la rencontre de la pauvreté humaine. Que vos routes soient inondées de l'Amour de Dieu.*

*Vincent, votre curé.*

## *Nos joies, nos peines.*



Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

<i>Jade COMPTÉ</i>	<i>19/05/2013</i>
<i>Noémie LEALI</i>	<i>19/05/2013</i>
<i>Ludivine ESTIVANT</i>	<i>09/06/2013</i>

Dans l'allégresse et la confiance,  
s'engageront par le mariage.

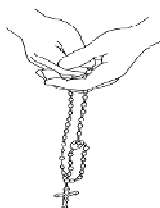


<i>Delphine DAVID et Renatto IANNETTA</i>	<i>08/06/2013</i>
<i>Caroline DUMONT de CHASSART et Christophe DELABY</i>	<i>29/06/2013</i>
<i>Bénédicte EVERARD de HARZIR</i> <i>et Christophe ROLIN JACQUEMYNS</i>	<i>20/07/2013</i>
<i>Marin MESSERE et Jérémy HENRY</i>	<i>27/07/2013</i>
<i>Catherine CAMBIER et Gérald TILKIN</i>	<i>03/08/2013</i>
<i>Anne-Charlotte JONES et François TRUFIN</i>	<i>10/08/2013</i>
<i>Lucie MUSET et Julien DESBECK</i>	<i>16/08/2013</i>
<i>Katelyne HOEVEN et Martin FARLEY</i>	<i>24/08/2013</i>
<i>Lucia VALINA et Xavier VERHAEGHE</i>	<i>31/08/2013</i>
<i>Cassamon MEEPAN et François HENIN</i>	<i>07/09/2013</i>



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

<i>Huguette t'KINT de ROODENBEKE,</i> <i>épouse de Leif-Eric THORSÉN</i>	<i>03/05/2013</i>
<i>Henri SCHURMANS, époux de Francine EYLENBOSCH</i>	<i>04/06/2013</i>





## La paroisse Saint-Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

### Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

### Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Le vicaire: [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)

Le diacre: [alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

#### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

#### Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe